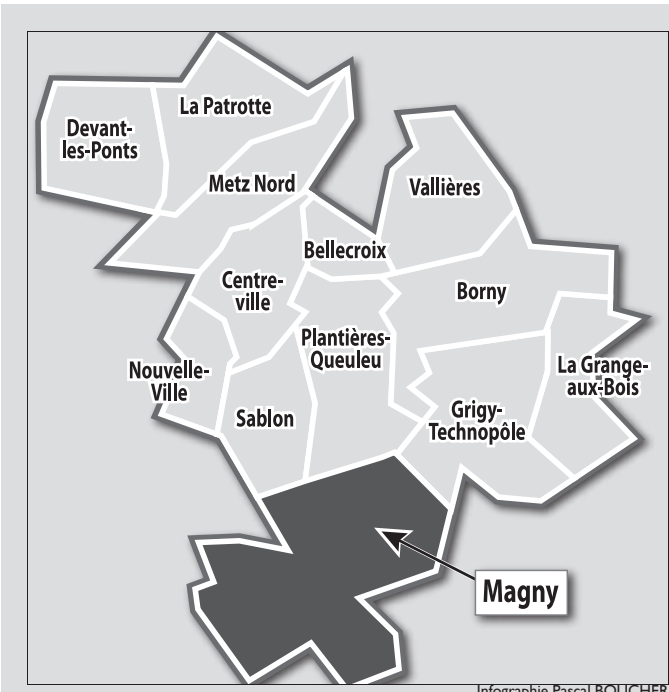


POLITIQUE



Infographie Pascal BOUCHER

« Il fait bon vivre à Magny ». L'affirmation fait quasi force de loi. Et même si un assureur local révèle une augmentation de 30 % des cambriolages chez les particuliers, le Magnyfique ne décrit en aucun cas un réel sentiment d'insécurité ni ne craint un Chicago en devenir. Pour autant, ces villageois, de l'autre côté de la Seille, n'hésitent pas à se voir comme les "oubliés" de la grande métropole. À Magny, l'autochtone parle certes peu de sécurité mais se rattrape au registre circulation.



Un bras de la Seille, un pont de fer et le Messin est à Magny. Choc des paysages. Passage sans transition à la campagne. Photo Maury GOLINI

La circulation à Magny : un thème de haute importance pour Anne Stémart, mère de famille : « Il faut un projet. Ne serait-ce que du côté de l'axe principal où la circulation, intense, devient un réel problème de sécurité. Il faut contourner, aménager, faire quelque chose et vite ».



Photo Maury GOLINI

c'est vous qui le dites

« La police appelée une seule fois, pour le Beaujolais ! »



Jean-Luc veut un stationnement régulé. Photo Maury GOLINI

Jean-Luc est le patron du Madrigal, son épouse, Annick, tient le RDV des Amis. Du monde et des événements... « Cambriolés deux fois en dix ans. Je n'ai appelé la police qu'à une seule occasion, c'était pour un Beaujolais ! Sinon, c'est surtout pour le stationnement, ici, dans le centre, que c'est pas bon. Les gens posent leur voiture au pied de l'église, puis prennent le bus pour aller en ville. Du coup, la place se fait rare toute la journée. Je crois qu'il faudrait appliquer le système des disques bleus. Ici, ce serait nécessaire ».

« Je suis ici chez moi à Magny ! »

Il est papa, mais a également eu le temps de devenir papy. Claude Folmer habite à Magny depuis 1976. Et donc, connaît tout le monde ou presque « au village ». Vous ne l'entendrez que très rarement, pour ne pas dire jamais, parler de son quartier. Le rattachement de Magny à Metz, en 1961, n'a pas provoqué un écho suffisant pour que son esprit l'accepte tout à fait. Le jeune retraité demeure... Magnyfique ! : « Une partie de ma maison était l'ancien relais de poste de Metz, il y a 150 ans ! Je ne suis pas près d'être un Messin. De toute façon, par ici, on ne se sent pas assimilés à la ville, le pont nous garde à l'abri. Tous mes amis de 80 ans vous diront la même chose ! »

Du coup, des doléances en direction des candidats aux municipales, Claude n'en a que très peu. Son maître mot : « La paix, c'est ça ma richesse, pas le pognon ! Je vis ici dans une tour d'ivoire. Depuis que je suis à la retraite, internet est à la poubelle ; ainsi, je n'ai pas peur de la peur des autres ! À Magny, la police tourne, c'est suffisant. Je vais moi-même chercher mes petits-enfants à l'école, au collège et à la petite école, et je n'y vois jamais de problèmes particuliers. Le propre des villages. »

« Il faut arrêter d'abîmer la nature »



Gilbert craint surtout pour la nature. Photo Maury GOLINI

C'est un amoureux de la nature qui nous nourrit. Du coup, un poète aussi. Gilbert Blaising aimerait que l'on cesse de violenter ce qui nous entoure. Une autre forme d'insécurité... Celle-ci, de l'esprit : « Sur un plan général, le Magnyfique ne peut pas se plaindre de grand-chose. C'est sûr qu'à mon âge (82 ans), on ne sort plus sans fermer les volets, mais c'est sans doute lié à tout ce que j'entends. Moi, je veux qu'on arrête d'abattre les arbres dès qu'ils dépassent, de ratiboiser sans cesse. Permettons à la nature de prendre elle aussi ses aises ».

Les "Magnyifiques" en terres tranquilles mais...

Bien que rattaché à Metz depuis plus de cinquante ans, Magny reste un village plus qu'un quartier de la métropole avec les composantes agréables induites. Contre toute attente, le Magnyfique y parle aussi... sécurité !



Photo Maury GOLINI

aussi, poser son séant pour y discuter le bout de gras. À midi, Le Madrigal de Jean-Luc Gecchele est blindé. La pression est pous-

Jean-Michel Franck : « Quand un scooter fait du bruit, je le sais tout de suite »

S'y promener une matinée confirme le sentiment de la dame. De la maison lorraine, un clocher imposant, une Seille qui se charge de parfaire le tableau bucolique, de la petite et grande école et même un troquet sur la place du village. Un repaire comme on les aime, où l'on apprécie toujours,

qu'une permanence de la Police municipale a pris ses quartiers... dans le village. Le bébé de Dominique Gros. Dix quartiers, dix per-

manences. « En 2008, le maire a voulu remettre en place une police de proximité », raconte Jean-Michel

Franck, en charge de ce dossier. Je suis donc à Magny chaque jeudi matin ». Le policier n'y va pas par quatre chemins pour planter le

décor : « Les statistiques sont insignifiantes. Magny est plutôt tranquille ». 6 000 habitants au bas mot. Des patrouilles se font aussi à pied pour permettre la visite d'une multitude de ruelles. « La permanence se résume surtout à un bureau des pleurs lorsque les gens viennent jusqu'à moi. Sinon, c'est par téléphone ou mail, pour régler des problèmes de croûtes de chiens, de haies mal taillées, de poubelles éventrées ».

Il faut remonter donc un peu dans le temps, pour trouver

matière à râler : « Magny a connu ses regroupements de jeunes, avec ce que cela veut dire de bouteilles abandonnées au petit matin. Ou encore du deal de rue aux abords du collège, mais la Police nationale y a vite mis fin après signalement. » Le reste se règle à l'avenant. À Magny, les jeunes trouble-fêtes, paraît-il, ne prennent même pas la poudre d'escampette lorsque la patrouille déboule !

Textes : S.-G. SEBAOUI.

ÉLECTIONS MUNICIPALES 2014

23 et 30 mars

Village gaulois

Le rattachement de Magny à Metz a tout juste un demi-siècle. Il n'empêche : le citadin a visiblement pris plaisir à devenir villageois tout en demeurant urbain pour le travail. Du coup, la fréquentation du village gaulois a explosé. Passer quelques heures à proximité de l'axe principal d'entrée et de sortie du quartier suffit à se rendre compte d'une problématique de taille : une circulation rapide et incessante. Après avoir vu sa fiscalité modifiée consécutivement à sa perte d'identité propre, Magny devra également profiter des avantages à être devenu quartier d'une grande métropole en voyant, notamment, ses abords jouir d'une sécurisation nécessaire. Ils sont pas mal de Magnyifiques à le penser. Légitimement.

les propositions des candidats

Stéphane AUROUSSEAU (Basta !) : « Chacun (e) a droit de vivre dans la sécurité, mais le vivre ensemble ne peut être basé sur la méfiance et le rejet de l'autre. Ainsi, nous dénonçons l'installation de caméras de vidéosurveillance dans l'espace public. Celles-ci se sont multipliées sous le mandat du maire actuel. Ces caméras constituent une atteinte à la vie privée et ne servent qu'à entretenir une impression de dangerosité dans les rues de Metz. Elles ne remplaceront jamais les structures de prévention. De plus, en cas d'incident, elles ne sont souvent d'aucune utilité. Il s'agit donc d'argent inutilement gaspillé par la mairie. Dans le même temps, la municipalité verbalise les mendiants, comme s'ils étaient une menace. Mais la réelle insécurité dont souffrent beaucoup de Messins (es), c'est l'insécurité sociale, qui pèse sur leur emploi et leur niveau de vie. C'est à la pauvreté, à la précarité, qu'il faut s'attaquer ! Nous commencerons par appliquer la loi, qui impose à la commune d'offrir sans condition un abri à toutes les personnes à la rue, afin de les mettre en sécurité ».



Photo RL

Françoise GROLET (FN) : « La Vallée des ministres à Metz, pour soutenir Dominique Gros menacé, a du bon : trois jours avant le passage du ministre de l'Intérieur, le campement de Blida est évacué, nettoyé, surveillé !

C'est bien la preuve que « quand on veut, on peut ».

L'autosatisfaction du maire, impuissant par idéologie, se heurte à la réalité vécue par les Messins, à Magny comme ailleurs : cambriolages, mendicité de réseaux mafieux, agressions, incivilités...

La Police municipale doit être rétablie dans sa mission : concourir, avec la Police nationale, à la tranquillité publique, première des libertés et condition du retour à l'attractivité de Metz.

Nos engagements ? Une police mieux équipée, mieux formée, mieux soutenue ; la création d'une brigade canine ; l'équipe de nuit prolongée jusqu'après la fermeture des établissements... Je veux redonner aux policiers, comme à tous les personnels municipaux négligés depuis six ans, leur rôle essentiel de lien entre la municipalité et les citoyens ».



Photo RL

Dominique GROS (Fiers d'être Messins) : « Selon les ministres de l'Intérieur successifs, de droite et de gauche, il y a une baisse de la délinquance à Metz de 35 % depuis 2007. Cela n'enlève rien à la nécessité de faire encore mieux, notamment eu égard aux récents cambriolages.

La Police municipale renforcera ses missions de proximité dans les quartiers et sa collaboration active avec la Police nationale, pour lutter contre les cambriolages qui ont lieu essentiellement le jour.

Le dispositif actuel de vidéosurveillance de 200 caméras sera renforcé, les médiateurs de nuit, pour la tranquillité publique, seront déployés dans les quartiers.

À Magny, comme partout, les comités de quartier seront mobilisés pour lutter contre les incivilités et le sentiment d'insécurité dans le cadre de Conseils de veille et prévention (sécurisation du gymnase, etc.). Magny, à la fois village et quartier de Metz à haute qualité de vie, verra préservées la nature et la biodiversité. C'est exemplaire de ce qu'il faut faire dans l'ensemble de la ville. »



Jacques MARÉCHAL (Front de gauche) : « La population de Magny a besoin de services publics locaux qu'il faut développer. Les atteintes à la tranquillité sont un problème. La crise économique et sociale favorise le terrain sur lesquels peuvent grandir les trafics, la délinquance, les réseaux d'économie parallèle qui gangrènent la vie dans les quartiers. Combattre ces fléaux est avant tout de la responsabilité de l'État : police et justice. La réduction constante des moyens nationaux, dans ces domaines, porte préjudice à l'efficacité des actions engagées. La Police municipale doit favoriser la médiation, l'alerte sociale, l'aide aux victimes. Elle doit être une présence dissuasive et s'occuper de la surveillance de la voie publique, de la sortie des écoles, de la prévention routière. La commune peut être porteuse d'initiatives faisant progresser le bien vivre ensemble, qui est aussi l'affaire des citoyens, pour faire reculer les divisions et favoriser le dialogue entre les citoyens dans les quartiers. Le comité local de sécurité doit être revivifié. »



Photo RL

Mario RINALDI (LO) : « Certes, il y a des problèmes de sécurité, et il est pénible de se faire voler son portable, son portefeuille voire de se faire cambrioler.

Mais se faire voler son travail, c'est mille fois pire ! Sauf que, contre les voleurs d'emplois, les voleurs de paie à la fin du mois, les hommes politiques qui se succèdent – ou rêvent de se succéder – au pouvoir ne font rien, ne disent rien. Tous roulent des mécaniques en parole contre la petite délinquance mais tous refusent de s'en prendre à la grande, à ces Peugeot qui suppriment des milliers d'emplois, à ces Mittal qui ferment des usines comme on claque la porte de son frigo. Ils défendent tous cet ordre social où un patron peut décider, du jour au lendemain, de faire basculer dans la misère des centaines voire des milliers de personnes.

La liste Lutte ouvrière fera entendre la protestation du monde du travail contre cette grande délinquance, celle d'un patronat qui n'en a jamais assez et contraint des millions de travailleurs à l'inactivité. »



Photo RL

Marie-Jo ZIMMERMANN (UMP-UDI) : « L'État n'est pas le seul garant de la protection des citoyens. À Metz comme dans la plupart des villes, la municipalité doit donc s'engager clairement. Notre exigence sera celle de la proximité et de l'efficacité, car les Messins ne doivent pas rester seuls face aux incivilités, à l'insécurité et aux dérives sur la voie publique. Parallèlement à une action à long terme pour un meilleur accompagnement social des jeunes, notre programme a donc pour but de rassurer durablement les Messins en leur proposant un plan pour la sécurité et la tranquillité. Il faudra d'abord rétablir une présence de la Police municipale 24 heures sur 24 en redéployant les effectifs actuels et développer au plus vite la vidéosurveillance. Ensuite, il faudra engager sans transiger des poursuites judiciaires contre les atteintes ou l'occupation abusive du domaine public (campements illégaux, mendicité agressive...). Enfin, je souhaite dissuader l'afflux des étrangers en situation irrégulière. Metz ne devant plus être un pôle de regroupement. »



Photo RL